

**Message 2022-03-20**  
**Luc 14.25-35 – Porter sa croix pour suivre Christ !**

Bonjour à tous !

Et merci Fred pour ce rappel de cet extraordinaire privilège d'être les enfants de Dieu, les enfants que Dieu a adoptés par Jésus-Christ. C'est extraordinaire ça non ? Oui, quel privilège... Et on va continuer dans cette lignée ce matin, et je vous propose de lire quelques autres paroles du Seigneur rapportée dans l'Évangile :

**1- Évangile, victoire ou difficulté ? Les 2, et équilibré !**

**DIA01** Luc 14.25 De grandes foules faisaient route avec lui. Il se retourna et leur dit:

26 Si quelqu'un vient à moi et ne hait pas (d'autres traductions ont « ne déteste pas » ou « n'est pas prêt à renoncer à ») son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, ses sœurs et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple.

27 Celui qui ne porte pas la croix lui-même et suit derrière moi ne peut être mon disciple.

28 En effet, lequel d'entre vous, s'il veut construire une tour, ne s'assied pas d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer,

29 de peur qu'après avoir posé les fondations, il ne soit pas capable d'achever, et que tous ceux qui le verront ne se moquent et ne disent:

30 «Cet homme a commencé à construire, et il n'a pas **DIA02** été capable d'achever.»

31 Ou bien quel roi, s'il part en guerre contre un autre roi, ne s'assied pas d'abord pour se demander s'il peut, avec dix mille hommes, affronter celui qui vient au-devant de lui avec vingt mille?

32 Sinon, tandis que l'autre est encore loin, il lui envoie une ambassade pour demander les conditions de paix.

33 Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tous ses biens ne peut être mon disciple.

34 Le sel est une bonne chose; mais si le sel devient fade, avec quoi l'assaisonnera-t-on?

35 Il n'est bon ni pour la terre, ni pour le fumier; on le jette dehors. Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende!

**DIA03** « Porter sa croix et suivre le Seigneur », quel privilège là encore !... Euh, non, je me suis trompé de texte. François, arrache donc cette page de ta Bible, elle est insupportable !... Bon, elle est certainement moins « vendeuse » que d'autres paroles de l'Évangile, c'est sûr, et pourtant, elle en fait bel et bien partie : c'est aussi l'Évangile !... Mais non, parlons plutôt d'amour. C'est ce Jean-Paul a déjà fait semaine dernière, et il avait raison, c'est un trait primordial et de Dieu et de la vie chrétienne, individuelle et communautaire, comme il l'a souligné... Parlons plutôt du caractère rafraîchissant et guérissant de l'Évangile et de notre témoignage qui doit aussi apporter cela ! Ça, c'est stimulant et va nous aider à aller de l'avant... Je l'ai déjà fait la semaine d'avant. Parlons plutôt de victoires en Jésus-Christ, d'exploits que nous pouvons faire en Lui et par Lui. On en a aussi parlé il y a quelques semaines...

Ah, l'Église victorieuse, radieuse, attractive ! La vie glorieuse, paisible, joyeuse et conquérante du chrétien. Oui, ça on veut bien en parler. Ça, on veut bien en entendre davantage. Ça nous parle et ça nous stimule, ça nous porte !... Mais là François, non, tu plombes l'ambiance !..... C'est pas moi qui ai commencé, c'est Jésus. « Celui qui ne porte pas la croix lui-même et suit derrière moi ne peut être mon disciple. »... Combien on a du mal à concilier tous ces éléments qui semblent de prime abord tellement faire le grand écart, au point de sembler trop contradictoires peut-être... Y a-t-il deux Évangiles ? D'un côté la joie du salut, la paix de la réconciliation avec Dieu par le pardon en Jésus-Christ, la victoire sur le péché et la tentation, la guérison de blessures du passé ou de maladie, et d'un autre côté les souffrances du chrétien à la suite de Christ, une vie d'abnégation, d'abandon de soi, de soumission pour suivre le Seigneur et servir les autres, de privation ou de persécution même peut-être ?...

Je vais sûrement moi-même être caricatural en disant cela, mais j'ai l'impression que dans certaines Églises, on insiste volontiers plutôt sur les premiers aspects, sont-ils les positifs ?, quitte à carrément oublier ou nier les autres... Dans d'autres Églises, c'est plutôt l'inverse : c'est sur les

derniers que l'on s'appesantit, sont-ils les négatifs ?, parce qu'une vraie vie chrétienne, ça ne peut vraiment être libérateur sur cette terre, et en tout cas, c'est pas de la rigolade, le chemin est étroit et doit être difficile, et on ne vit alors pas visiblement les premiers aspects...

Ô combien il est difficile d'être équilibré. Difficile de n'oublier aucun aspect. Il y a pourtant là des extrêmes d'une même réalité, d'un seul et même Évangile, même s'il faut bien le reconnaître, nous avons peut-être du mal à tout concilier, et même si nous pouvons avoir nos « préférences ». Comment rester nuancé ? En fait, ce n'est pas la bonne question, car je ne crois que l'on doive être nuancé, car l'Évangile est par nature radical ! Totalemment radical... Mais il nous faut cependant être entier, par opposition à partiel voire partial. Il nous faut ne rien oublier de l'Évangile, les aspects qui nous plaisent et semblent attractifs, comme les aspects plus ardues et moins séduisant aussi... ainsi nous serons équilibrés. Et c'est pour cette raison que j'aborde ce passage ce matin.

« Celui qui ne porte pas la croix lui-même et suit derrière moi ne peut être mon disciple. » Qu'a voulu dire Jésus par ces paroles ? Vous avez peut-être plus l'habitude d'une traduction qui dit « Celui qui ne porte pas sa croix pour me suivre ne peut être mon disciple. » mais c'est assez similaire... Pour être précis, ce sont pas moins de 5 fois que ces paroles sont répétées dans les évangiles : 2 fois dans [Luc, ch. 9 et 14](#) dans deux événements différents, également 2 fois dans [Matthieu, ch. 10 et 17](#). Jésus l'a donc assurément répétée, même si [Marc](#), lui, n'en relate qu'un épisode dans son [ch. 9](#)... Ce sont donc en tout cas des paroles que l'on ne peut pas considérer comme simplement anecdotiques ou secondaires...

Une de mes Bibles comporte comme titre de passage « prix de la consécration du disciple », ce que l'on comprend comme voulant dire que le prix va être élevé, que ça va nous coûter de suivre Jésus. Et c'est vrai, un certain nombre d'autres versets me semblent aller dans ce sens. Et on comprend ainsi souvent qu'ici ça veut dire que la vie chrétienne, ça ne va pas être rose, voire même que c'est normal si on en bave. La vie avec Christ va être difficile, doit être difficile. Préparez-vous au parcours du combattant ! Est-ce bien cela ici ? L'accent principal de Jésus et peut-être sur autre chose...

## 2- **DIA04** Porter sa croix, signe de l'autorité à laquelle nous nous soumettons

Quand aujourd'hui nous lisons ce verset, quand nous pensons à la croix, nous pensons bien sûr directement à la croix de Jésus, la croix où Christ le Sauveur a injustement dû subir l'opposition, l'humiliation, le rejet, la condamnation de la part de la population, de la part des autorités, de la part des Romains. Un dur chemin... Est-ce qu'alors inconsciemment on ne comprend donc pas un peu que nous sommes aussi averti que du fait d'être chrétiens, à cause de Jésus, par imitation de Jésus, nous subissons aussi, injustement bien sûr, opposition, humiliation, rejet, voire même condamnation de la part de contemporains, de la part des autorités ?... Bon nombre de nos frères et sœurs subissent en effet bel et bien cela, malheureusement – ne les oublions d'ailleurs pas dans la prière et l'intercession !... Mais les auditeurs de cette parole de Jésus, ils ne peuvent pas penser à ça, tout simplement parce qu'à ce moment-là, ça n'a pas encore eu lieu... Pour eux cette croix dont Jésus parle alors n'est pas la croix de Golgotha qui est encore un événement futur inenvisageable... Pour eux, la croix, c'est avant tout la façon dont l'autorité romaine, c'est surtout le châtimement dont l'envahisseur romain punissait, non seulement les criminels mais aussi les esclaves en fuite, les soldats déserteurs aussi, mais encore et essentiellement les opposants, les insoumis, les rebelles.

En l'an 4 av. J.-C., à l'époque de la mort d'Hérode le Grand – le Hérode dont parle les évangiles et qui régnait au moment de la naissance de Jésus. En l'an 4 av. J.-C. – ça me fait toujours rire que Jésus soit né avant lui-même, quelle ironie de la part de Dieu ! –, Jésus était alors en Égypte où Joseph et Marie avaient dû fuir avec Lui, il y a eu pas mal de révoltes en Palestine. Il y a notamment eu la révolte de Judas le Galiléen dont parle Gamaliel en [Actes 5.37](#) et qui fut sévèrement matée par les Romains. En particulier, cette année-là, le gouverneur de la Syrie (Publius Quintilius) fit crucifier 2000 Galiléens rebelles. 2000 personnes crucifiées !... Pour vous dire que l'auditoire de Jésus, même si on est alors une trentaine d'années plus tard, sait fort bien de quoi on parle quand Jésus mentionne cette obligation de « porter sa croix »... La crucifixion, ce

n'était en effet pas juste le supplice final. Tous ces condamnés avaient d'abord été effectivement contraints de porter la lourde poutre horizontale de la croix jusqu'au lieu de leur supplice, comme Jésus devra aussi le faire plus tard. Le but de cette procession sur des kilomètres à travers la ville, jusqu'au lieu de l'exécution effective, était bel et bien de marquer les esprits, de faire que tout le monde le voit, que les autres esclaves en conçoivent de la peur, que les potentiels déserteurs se ravisent, que celles et ceux qui auraient des idées de rébellion changent tout de suite d'idée.

La crucifixion et le chemin de croix préalable étaient utilisés pour prévenir la rébellion et maintenir l'ordre et la paix par l'autorité certes violente mais reconnue de l'État romain. La crucifixion et le chemin de croix préalable du supplicié devaient en premier lieu servir d'exemple public pour tous les rebelles afin qu'ils se soumettent à l'autorité de Rome. C'était donc le symbole suprême de la soumission, et cela devait inculquer à chacun l'idée que toute insoumission serait sévèrement réprimée... En fin de compte en portant sa croix, le rebelle démontrait publiquement, qu'il était soumis, certes bien malgré lui pour le coup, qu'il s'était bel et bien soumis à l'autorité romaine. Cette autorité l'avait vaincu. « Porter sa croix » signifiait donc avant tout se soumettre à l'autorité contre laquelle on s'était révolté auparavant.

Ah OK, et quel est le rapport avec les disciples de Christ ?... Je sais pas, qu'en pensez-vous ? Contre quelle autorité étiez-vous rebelles avant de vous convertir ?... Oui, celle de Dieu. **DIA05** Nous étions, vous et moi, rebelles à l'autorité de Dieu. Nous y sommes désormais soumis. Pour devenir disciple de Christ, pour être chrétien, vous devez obligatoirement cesser de vous rebeller contre Dieu, contre le Roi des rois et Sa règle, cesser d'être hostile à Dieu et désobéissant, vous devez vous soumettre positivement au Seigneur des Seigneurs et à Son règne en Le suivant, Lui, Jésus. Vous devez fléchir le genou devant Lui. Vous devez obligatoirement non seulement reconnaître mais accepter, vouloir, volontairement vouloir, Son autorité éternelle sur vos vies. Ainsi, vous devez volontairement prendre et porter votre croix.

Ça donne envie, n'est-ce pas ?... Hum, je vous sens dubitatifs, voire hésitants... C'est pourtant en quelque sorte la question que pose en filigrane Jésus à la foule nombreuse qui le suit, aux disciples, ou soi-disant disciples qui le suivent. Êtes-vous prêts à me suivre en portant votre croix ? Beaucoup le suivaient pour les belles paroles entendues. Beaucoup le suivaient pour les pains multipliés dont ils avaient pu se rassasier. Beaucoup le suivaient pour les miracles qu'ils avaient pu voir ou dont ils avaient pu bénéficier. Oui, pour toutes ces raisons la foule était nombreuse à suivre Jésus... Mais est-ce que ce sont les bonnes motivations ?... S'il faut porter sa croix, s'il faut que je me soumette à Jésus, s'il faut que je reconnaisse l'autorité de Christ sur ma vie, toute ma vie, hum, j'hésite un peu plus... Et on peut comprendre que l'évocation d'un souvenir historique très douloureux a pu faire bouillir de volonté de vengeance quelques nationalistes dans la foule, que l'annonce qui a pu refroidir un certain nombre de gens parmi les simples curieux qui suivaient Jésus... Est-ce que suis vraiment prêt à suivre Jésus à ce prix ? Avec tout ce que cela implique ?... Hum...

### **3- Gratuit, mais pas si facile...**

**DIA06** Pourquoi hésiter ? c'est pourtant facile ! Non ? Mais si, grâce, pardon, paix, salut, vie éternelle, guérisons, victoires, sont à la clef !..... Non, ce n'est pas facile... Je crois que ce serait un mensonge que de faire croire cela à nos contemporains. Vous serez peut-être en désaccord avec moi, mais je vais même jusqu'à dire que ce serait présenter un Évangile tronqué, trompeur... Grâce, pardon, paix, salut, vie éternelle, guérisons, victoires, c'est ce dont ils ont besoin, oui, bien sûr. C'est vrai, mais leur faire croire que c'est simple et facile, ce ne serait pas juste. Il me semble en tout cas que c'est bien ce que Jésus souligne avec les deux paraboles qui suivent et qui disent en substance : « Réfléchissez d'abord bien avant de vous engager avec moi, derrière moi. Ne le faites pas à la légère. Comprenez bien ce que cela veut dire »... Dans un autre passage, celui de la parabole du Semeur, Jésus dira aussi, c'est en **Marc 4.17** qu' « il y a ceux qui reçoivent la semence sur le sol rocailleux : quand ils entendent la Parole, ils l'acceptent aussitôt avec joie, mais ils ne la laissent pas prendre racine en eux, car ils sont inconstants. Que surviennent des difficultés, ou la persécution à cause de la Parole, et les voilà qui abandonnent tout. »

Mais pourquoi ces mises en garde si Jésus est la clef du bonheur, pourquoi ces avertissements qui atténue l'enthousiasme si la vraie vie est à la clef ?... **DIA07** Moi, je dis que reconnaître être pécheur, reconnaître s'être trompé dans sa vie jusqu'alors, reconnaître avoir été rebelle et ennemi de Dieu, ce n'est pas facile. Peut-être même que l'on trouve cela humiliant et que l'on n'est pas vraiment prêt à payer ce prix. Ça peut effectivement être humiliant à nos propres yeux, notre orgueil humain en prend nécessairement un rude coup ! même si on sait ou découvre ensuite que Dieu, Lui, ne veut pas nous humilier, dans le mauvais sens du terme, puisqu'Il veut nous sauver, nous relever... Mais si on vous dit que vous pouvez être sauvé sans passez par cette étape de conviction de péché, alors on vous trompe, on vous présente un faux Évangile, une fausse grâce. Peut-être l'accepterez-vous avec joie cette grâce superficielle, mais vous n'aurez pas les racines nécessaires, ce ne sera pas une réalité profonde, ce ne sera pas le vrai salut en Christ... Viendront les difficultés ou la persécution à cause de Christ, vous abandonnez tout...

Je dis aussi que c'est difficile d'accepter la seigneurie de Christ parce qu'obligatoirement, ça veut aussi dire en contrepartie rejeter la seigneurie de son propre égo... à la fois notre égo-centrisme, cette tendance que l'on a naturellement à tout rapporter à soi, à ne s'intéresser vraiment qu'à soi, et à la fois notre égo-isme, cet attachement excessif à soi-même qui fait que l'on recherche exclusivement son plaisir et son intérêt personnels... Excès et exclusivité qui sont encore orgueil... Au verset d'avant de notre passage (v.26), Jésus dit ainsi que « **si nous ne haïssons pas notre propre vie, nous ne pouvons pas être son disciple** ». Être prêt à renoncer à ses propres désirs et projets en faveur de l'accomplissement de la volonté de Dieu, comme c'est facile !...

J'ai peine à croire qu'un seul être humain puisse en toute sincérité dire que ça c'est facile, et surtout que c'est facile une fois pour toute... Ne veux-je pas régulièrement, consciemment ou inconsciemment, être ou redevenir quelque peu le maître de ma vie ? Celui qui décide, ou celui qui se débrouille tout seul, ou celui qui ne prend soin que de « moi » ?... **DIA08** Notre « vieil homme » pour reprendre une expression de nos Bibles, ou notre « veille femme » pour que tout le monde se sente concerné, est très résistant(e). Le combat est ainsi quotidien, vous ne croyez pas ?... Malheureusement oui... « **Chaque jour** », c'est ce que Luc précisera dans son autre passage (**Luc 9.23**), chaque jour, nous devons porter volontairement notre croix, afficher la seigneurie de Christ sur nos vies. Pas **notre** seigneurie, plus celle du monde... Il y a effectivement là un combat spirituel que je crois quotidien, même si fondamentalement, essentiellement, nous appartenons désormais bel et bien à Christ et ceci pour toujours...

Sur cet aspect de seigneurie, outre quelque petit problèmes avec mon égo, Je dis que c'est également difficile de ne plus laisser le monde, ses plaisirs, ses tentations, ses logiques régner sur moi, ou en tout cas dicter mes choix, mes comportements, mes pensées. Rejeter le monde et ses valeurs, sa logique, ses facilités... Bien sûr qu'en changeant de Seigneurie, qu'en changeant de royaume à notre conversion, le rejet est fait une fois pour toute, dans son absolu, mais le chemin de sanctification qui y est lié dure quand même tout la vie terrestre... Qui pourrait le nier ?... Bien sûr et bienheureusement, Christ, par Sa présence quotidienne, permanente en nous par le St-Esprit est et sera toujours notre aide, et notre victoire, mais ce ne sera cependant pas « facile », « automatique », et encore moi « magique »... Il nous faut bel et bien « porter notre croix », toujours à nouveau vouloir la seigneurie et la seule autorité de Christ sur nos vies ! « Seigneur, je veux ton autorité et ta seule autorité sur ma vie, toute ma vie !... Mais, à l'aide, je n'y arrive pas... »

**DIA09** Avec les Romains, par le cortège de suppliciés portant leur croix, il y avait aussi assurément la recherche d'une humiliation du vaincu, un côté vengeur, dominateur du vainqueur voire même sadique. Évidemment rien de tout ça de la part du Seigneur, notre Seigneur, quand nous devons effectivement « **porter notre croix** » à Sa suite, combien même nous devons la porter à la vue et au su de tous, car on n'en a pas encore parlé, il y a bel et bien cette dimension-là dans ce geste fort...

Par le port de cette croix, par obéissance au commandement de Christ, nous manifestons, nous devons, ou devrions manifester, même si dans certains circonstances particulières cela peut cependant probablement rester caché quelque peu au vu des hommes, nous manifestons l'autorité dont nous dépendons désormais, l'autorité à laquelle nous avons choisi de nous soumettre désormais. « **Je n'ai point honte de l'Évangile: c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit** » écrivait l'apôtre Paul (**Romains 1.16**)...

Si je poursuis l'image, portant notre croix, nous passons ainsi devant la population, devant nos proches, devant nos contemporains, devant les autorités du monde terrestre, et même devant les autorités du monde spirituel... Sachez que tout le monde ne va pas nécessairement applaudir au fait que nous soyons désormais sous l'autorité de Christ... Dans notre société aujourd'hui, la plupart des gens seront probablement indifférents, mais certains seront moqueurs, d'autres même peut-être méchants, se moquant, injuriant, maudissant... dans l'incompréhension et la rébellion où ils seront encore... « Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'il font » (Luc 23.34) dira à titre d'exemple parfait le Seigneur que nous suivons... Plusieurs vivent cela, subissent cela. Pensons aussi à eux dans la prière... Certains nous voyant porter notre croix se lamenteront peut-être en disant « oh, quel dommage pour lui, il aurait pu devenir célèbre, ou riche, ou puissant. Il avait un grand avenir dans le monde. Il aurait vraiment pu profiter de la vie, dommage qu'il ait tourné le dos à toutes les richesses du monde pour suivre une utopie... ». D'autres enfin seront peut-être, plaise à Dieu, intrigués ou curieux, interpellés : « oh, il abandonne toutes ces choses, ses certitudes passées, pour quoi, pour qui ? Pour Jésus ? C'est qui celui-là ? Pourquoi ce changement radical ? Pour qui tant de renoncements et cette vie nouvelle ? »... Prions en effet pour que nombreux soient celles et ceux qui réagissent plutôt ainsi en nous voyant porter fièrement la seigneurie de Christ. Oui, prions pour cela. Croyons encore et toujours que la grâce que Dieu nous a faite, la conviction que Dieu nous a donnée au point de vouloir, de pouvoir avec Son aide, porter la croix pour Lui, soit aussi donné à nos contemporains... C'est quand même l'essentiel et un des objectifs premiers de notre cortège à la suite du Seigneur, pour Sa seule gloire. Enfin je le crois.

#### **4- Conclusion**

**DIA10** Bon, j'espère que je ne vous ai pas fait peur ce matin, mais qu'au contraire vous pourrez ressortir fortifiés, conscient du bon combat que vous menez, que nous menons, à la suite de notre Seigneur, et à Sa gloire aussi. N'ayons pas peur de porter notre croix, de montrer la Seigneurie de Christ sur nos vies, même soyons en fiers ! Puisse-il nous y encourager, nous y renouveler, nous y fortifier, jour après jour. L'autorité qu'elle représente est la meilleure que l'on puisse jamais avoir, celle du Seigneur Jésus-Christ, notre Sauveur ! Il n'y a pas meilleure autorité à laquelle se soumettre. J'espère que nous en sommes convaincus !...

Merci Seigneur pour le privilège de porter Ta croix chaque jour. Que le Seigneur vous bénisse, et qu'il vous aide, nous aide, m'aide, à chaque jour porter la marque de son autorité, de Sa seigneurie sur nous, au vu et su de tous, sur terre et dans les cieux... Nous sommes tes disciples, par Ta grâce...

Amen ? amen !